

grand désappointement de nos gens, se heurte contre les saillies du rocher, et présente une large blessure au côté gauche. Ce choc lui fait prendre le large, et le courant impétueux semble redoubler ses efforts pour l'entraîner dans son cours.

Tout semblait fini, perdu à jamais ! Le découragement commençait à se faire jour dans le cœur attristé des travailleurs, quand une voix, pleine d'assurance, s'écrie : à la chaloupe ! vite, à la chaloupe ! Aussitôt, trois jeunes, à l'âme intrépide, n'écoulant que leur ardeur, se précipitent dans cette frêle embarcation. En un clin d'œil ils volent arracher au liquide élément la proie qu'il convoite. Et pendant qu'ils réparent les dommages de l'accident, le fragile esquif, cahoté, tourmenté, soulevé par les flots écumants, bondit au bout de l'amarre qui le retient au rivage.

Tout à coup un cri d'effroi s'élève de la côte : la chaloupe a brisé son lien, et elle est emportée par le courant !! Elle vole de vague en vague, paraît et disparaît tour à tour dans sa course échevelée. Les trois infortunés, pétrifiés par la peur, poussent des lamentations déchirantes. En vain ils font appel à la vigueur de leurs bras pour résister à l'entraînement du fleuve, une force supérieure les attire vers le gouffre béant. Encore quelques minutes, et ils seront ensevelis dans les horribles profondeurs de la *chute à bouleaux*.

En face d'une mort certaine, inévitable, le plus jeune des trois, habile nageur, fait le signe de la croix, et s'élance, tête baissée, dans le fleuve. Un instant englouti, il reparait cent pieds plus loin sur le sommet d'une lame. Il lutte avec avantage contre le courant : ses bras nerveux embrassent les flots avec frénésie, ses jambes fouettent de gauche à droite, son corps se tord, s'allonge, se rapetisse, exécute mille contorsions diverses. Sa voix, empreinte d'une indicible horreur, appelle du secours, mais une barrière infranchissable le sépare maintenant de ses amis. Alors épuisé par un déploiement de force et d'énergie extraordinaires, il devient le jouet de son terrible adversaire. Le pauvre enfant allait périr quand une jeune paysanne, que le Ciel, sans doute, avait conduite sur le théâtre de l'accident, se précipite, d'un bond, dans la rivière, le saisit par les cheveux et le ramène, triomphante des bras de la mort.

Pendant que tout le monde, la poitrine haletante, contemple avec une joie mêlée de tristesse l'action courageuse de la jeune fille, un nouveau drame aux scènes plus poignantes d'émotion frappe les regards. La chaloupe que montaient encore les